

LA FIN DU MONDE

Que vienne la fin du monde ? Pour beaucoup c'est indiscutable, même Jésus l'a déclaré plusieurs fois; la seule question est de savoir quand elle arrivera. C'est depuis l'an mille que, ponctuellement, des prédictions certaines sont avancées. Parfois l'échéance est reportée à cause d'une décision du Père céleste ou par le mérite des prières, des pénitences et des jeûnes de ses meilleurs enfants. Actuellement, à moins que survienne une prolongation ou que le Seigneur y réfléchisse, la fin a été fixée au 21 décembre 2012, faisant foi les calendriers mayas, prophéties et visions certaines et fiables. Désastres naturels, désastreux tremblements de terre, épouvantables tsunamis sont un petit aperçu de ce qui viendra avec l'imminente fin du monde.

Si cela est vrai il convient de se préparer à temps à l'événement afin qu'il ne trouve pas les gens pris au dépourvu. Déjà un homme d'un certain calibre, tel que Saint Paul, le disait. Il était entièrement convaincu de la fin prochaine, et malgré l'incrédulité de son auditoire il tentait d'alerter les communautés chrétiennes. " Frères, je dois vous le dire : le temps est limité. Dès lors, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'avaient pas de femme, ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui sont heureux, comme s'ils n'étaient pas heureux, ceux qui font des achats, comme s'ils ne possédaient rien, ceux qui tirent profit de ce monde, comme s'ils n'en profitaient pas. Car ce monde tel que nous le voyons est en train de passer. " (1 Cor 7, 29-31).

Eh bien oui ! Paul en était plus que sûr : " ce monde tel que nous le voyons est en train de passer. " Au contraire, c'est Paul qui a eu le temps de passer ainsi que les destinataires de ses avertissements. Et ils sont passés aussi tout ceux qui, plus ou moins convaincus, ont annoncé, espéré et craint la fin du monde. Le seul qui soit resté est Jésus. Et son message reste on ne peut plus valable et actuel que jamais. La bonne nouvelle est toute tournée vers le bonheur de l'homme, car cela est la volonté du Père : que tous nous soyons heureux, maintenant, dès ici bas. Et le Seigneur indique aussi quel est le moyen pour que l'homme soit pleinement heureux : cela dépend de ce que l'on fait pour les autres et c'est à la portée de tout le monde. " Je vous ai toujours montré qu'il faut travailler ainsi pour secourir les faibles, en nous rappelant les paroles du Seigneur Jésus, car lui-même a dit : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." (Actes 20, 35).

La bonne nouvelle de Jésus ne contient pas de menaces ou de terribles catastrophes qui regardent la terre. Aucun passage des évangiles n'annonce ou ne prophétise la fin du monde. Au contraire !! Jean écrit dans son évangile : " Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. " (Jn 3, 16-17). Il serait étrange qu'un Dieu qui envoie son fils pour sauver le monde veuille ensuite le détruire.

Jésus n'a jamais annoncé la fin du monde mais de profonds changements qui le bonifient et le rendent au fur et à mesure plus humain. Cela afin de réaliser " un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice." (2 Pierre 3, 13).

Ces mutations sont la fin de temps, époques, cycles qui semblaient éternels tant ils avaient pris racine dans l'histoire, mais ils se sont tous dissous à l'avantage de l'humanité.

Dieu aime son oeuvre, la création.

Dieu crée, il ne détruit pas.

Le récit de la création raconté dans le livre de la Genèse, n'est pas le regret d'un paradis perdu mais la prophétie d'un paradis à construire. Et l'homme est appelé à collaborer pour parfaire cette création

(" Mon Père, jusqu'à maintenant, est toujours à l'oeuvre, et moi aussi je suis à l'oeuvre." dit Jésus en Jn 5, 17).

C'est justement dans le livre de la Genèse que sont démenties toute les prévisions catastrophiques de fin du monde. En effet, avec le récit du déluge, l'auteur voulait corriger la croyance qui mettait en relation phénomènes atmosphériques et colère divine. Le Seigneur lui-même assure " Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être vivant ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre." (Gn 9, 11). Et comme pour appuyer sa déclaration le Seigneur dépose les armes : l'arc de guerre, cette instrument qui servait à Dieu pour lancer les éclairs afin de punir les hommes, il le dépose définitivement. L'arc du Seigneur, non seulement ne servira plus pour punir les hommes mais il deviendra signe de l'alliance entre Dieu et l'humanité. " je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre." (Gn 9, 13)

Depuis toujours le message du Seigneur donne sérénité, il ne l'enlève pas. Il n'y a plus à avoir peur de fin du monde mais à désirer la fin d'une époque.

Quand Jésus révèle que " le soleil s'obscurcira et la lune perdra son éclat. Les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées." (Mt 27, 29), il n'annonce pas de calamités qui toucheront la terre et ne fait pas allusion à des terreurs pour les hommes. Le soleil et la lune étaient considérés divins et comme tels adorés par les peuples païens. Quant-aux étoiles, elles indiquaient les puissants de ce monde qui s'élevaient à la condition divine et c'est pour cela qu'elle résidaient dans les cieux (" comment es-tu tombé du ciel astre du matin, fils de l'aurore " Is 14,12) La catastrophe ne menace pas le monde mais les cieux, considérés comme la demeure des puissants.

Ces parole de Jésus ne suscitent pas horreur mais espérance : " Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche." (Lc 21, 28).

L'annonce de l'évangile de la part des disciples appelés à être " lumière du monde " (Mt 5, 14) provoquera une éclipse des fausses divinités et avec elle la chute des régimes qui s'appuyaient sur elles et des puissances qui dominaient les hommes.

L'histoire continuera mais le monde aura changé d'aspect.

Jésus annonce qu'après la destruction de Jérusalem et de son temple (cela aura lieu en 70 après J C par les romains) commencera une nouvelle étape pour l'humanité. La chute et la disparition de l'institution religieuse juive n'est pas la fin mais la première étape d'un processus irréversible de l'histoire qui verra la chute de tous les pouvoirs qui s'opposent à la réalisation du règne de Dieu. Tout régime basé sur le pouvoir et la domination des hommes a déjà en lui le germe de sa propre destruction, comme le géant aux pieds d'argile (Dn 2, 23). Il n'y a donc pas à redouter quelqu'apocalypse mais seulement à la réaliser. Le terme grec "apokalipsis" ne signifie pas autre chose que révélation. Et quelle est cette révélation ? Sûrement pas des catastrophes épouvantable qui terrorisent les hommes mais la révélation que Dieu est toujours du côté des opprimés et non des oppresseurs, des persécutés et non de ceux qui persécutent. Voilà la révélation qui anime et encourage la communauté chrétienne et lui donne la force de porter de l'avant le message de la bonne nouvelle dans une société adverse. Cela dans la certitude que tout régime oppresseur verra sa fin.

Alberto Maggi